

Mardi 5 février

Salle de l'Oratoire • 6 bis rue Albert 1^{er}

20h30

17000 LA ROCHELLE

THE SALLEY GARDENS

« Down by the Salley Gardens » est une chanson bien connue de nos amis britanniques, sur le poème de William Butler Yeats (prix Nobel de littérature en 1923).

*« Mon amour et moi sommes rencontrés près des jardins de saules
Elle longeait les jardins de saules avec ses petits pieds blancs comme neige
Elle me dit de prendre l'amour simplement comme poussent les feuilles sur l'arbre... »*

Programme :

Joseph Haydn et Ludwig van Beethoven : Mélodies anglaises, écossaises, voix et piano, violon, violoncelle

John Field : Nocturne, piano

Edward Elgar : Sonate op 82 (Allegro moderato), violon et piano

Frank Bridge : Fantasy-Trio (Allegro moderato), violon, violoncelle, piano

Henry Purcell et Benjamin Britten : Divin Hymn, voix et piano

John Ireland et Benjamin Britten : « Down by the Salley Gardens », voix et piano

Benjamin Britten : Deux chansons françaises (Verlaine, Hugo), voix et piano

Benjamin Britten : Sonate op 65 (Dialogo/ Moto Perpetuo), violoncelle et piano

Cette mélodie sera reprise maintes fois par divers compositeurs anglais, irlandais ou écossais, et notamment par John Ireland et Benjamin Britten, dont nous fêtons le centième anniversaire en cette année 2013.

Dans ces jardins musicaux, de forme et d'instrumentation inattendues chez des musiciens navigant avec aisance dans toutes les langues, nous entendrons des mélodies anglaises et écossaises de Joseph Haydn. Il avait eu l'idée d'arranger ces chansons... pour sauver son éditeur de la banqueroute ! Quant au grand Ludwig van Beethoven, il suit ici tranquillement les traces de « papa Haydn » et compose 150 « songs » avec la même formation ; quelques mélodies écossaises vous sont présentées ici, pleines de fraîcheur et de légèreté, qui reflètent bien l'auteur de « l'Hymne à la Joie ».

Puis nous rêverons dans cette soirée avec John Field et sa nouvelle forme intitulée « Nocturne », chère par la suite à Frédéric Chopin - comme si ces deux noms étaient inséparables - mais cette fois oubliez Chopin ! et représentez-vous la musique pianistique au début du XIX^e siècle où cette manière d'épancher la romance vocale était encore absente. Avec l'évolution de la facture des pianos anglais, qui permettra bien plus d'effets que ceux des viennois, John Field contribuera avec ses nocturnes à l'essor de l'instrument et du « concert- récital », inauguré par Clara Schumann.

Nos promenades musicales s'arrêteront devant le violoniste Edward Elgar, compositeur méconnu jusqu'à ses quarante années, dont les regards, dans cette sonate op 87, se portent vers ses propres œuvres de jeunesse dans une musique toute brahmsienne.

Puis nous serons à la lisière des jardins de Benjamin Britten avec son professeur de composition, Frank Bridge. Très renommé en tant que chambriste, il écrivit à 28 ans ce trio pour violon, violoncelle et piano, « Phantasy-Trio », très intense et passionné, à l'époque où l'on organisait en Angleterre des concours de composition autour de cette ancienne forme de la « Phantasie » (proche de l'improvisation).

Âgé seulement de 14 ans, Benjamin Britten composa les « Chansons françaises » sur des poèmes de Paul Verlaine et Victor Hugo. Avec son admiration pour le grand représentant de la musique anglaise qu'était Henry Purcell, et son goût pour le théâtre, Britten fit l'arrangement de la pièce « Divin Hymn », et apportera d'ailleurs sa contribution de façon durable à l'Opéra.

La sonate pour violoncelle et piano, œuvre de maturité, écrite en 1960, témoigne de l'amitié qui le lia toute sa vie avec le violoncelliste M. Rostropovitch et dont l'influence se révélera dans la plupart de ses œuvres. Ici, l'équilibre entre les deux instruments atteint cette perfection rare qui permet un dialogue étroit où chacun se « fond » dans la sonorité de l'autre - réussite magistrale qui peut démentir les propos de Ravel se plaignant de l'alliance impossible des cordes et du piano. Bonne flânerie donc, à la découverte de ces jardins musicaux... « à l'anglaise » !

Thérèse Diette

Interprètes :

Françoise Masset, voix

Thérèse Diette, piano

Nicolas Risler, violon

Jacques Froger, violoncelle

Entrée gratuite sans réservation,
dans la limite des places
disponibles

